

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Traité des œillets

Ardène, Jean-Paul de Rome

Avignon, 1762

Des Auteurs & Ouvrage cités

[urn:nbn:de:bsz:31-333530](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333530)

DES AUTEURS
& Ouvrage cités.

LE Plagiat me semble déshonorer si fort tout Écrivain, que pour en écarter d'ici jusqu'au soupçon, j'ai d'abord commencé par avertir que j'ai profité de ce que j'avois lû sur les Cillets. J'ai depuis, dans le cours du travail, exactement mentionné tout ce que j'empruntois, & cité les sources. Non content encore je vais réunir sous un point de vûe les Auteurs & les Ouvrages qui m'ont servi. Mais comme un simple Catalogue de noms & de titres, sec, pour ainsi dire, & tout décharné, paroîtroit tenir trop du squelette, je donnerai de l'embon-point à quelques articles moins connus ou plus en état de satisfaire un judicieux lecteur. Je le ferai avec sobriété, cependant, pour ne lui pas faire regarder l'entrée comme plus grande que la maison même.

Mais, après tout, ceux à qui cette notice pourroit ne pas convenir, peuvent la passer. Je la donne pour qui la voudra.

Abregé pour les arbres nains & autres,
&c. le reste du titre que je supprime à cause de son étendue, en promet plus que tout le livre qui n'est que de 137 pages. Quoique l'Auteur *J. Laurent Notaire de Laon*

se soit proposé les arbres fruitiers pour principal objet de son travail, il a voltigé sur d'autres parties du jardinage ; & en particulier, a dit d'assez bonnes choses sur les Œillets, en fort peu de pages. Mais dans le goût ancien, qui admettoit les influences de la Lune, & des usages surannés &c. Il a dédié son Livre à la Quintinie dont on voit la réponse à la tête du livre. *in-12* Paris, chez de Sercy, 1675.

Académie des Sciences. Cet immense, ce solide, cet utile amas de connoissances, n'a pas besoin d'être loué ici, il suffit de l'indiquer.

Agrémens (les) de la Campagne, ou remarques particulières sur la construction des Maisons de campagne... des Jardins de plaisance, & des plantages, &c.

Le titre de ce livre pourroit presque passer pour sa table, tant il est détaillé. Il a été fait pour la Hollande, & est donné par un Editeur, comme contenant des Observations fondées sur une expérience de cinquante ans. Il n'en est pas parlé ici comme traitant des Œillets ; car ils n'y sont mentionnés que dans peu de lignes, encore ne disent-elles rien d'instructif. Mais il est cité pour d'autres traits qui s'y rapportent. Car ce livre en contient beaucoup de fort utiles, & on ne peut que profiter de sa lecture. L'Auteur ni l'Editeur ne sont pas marqués. *in-4°.* à Leyde, chez Luchtmans & à Amsterdam chez Vytwere 1750. *Agronome*

Agronome (l') *Dictionnaire portatif du cultivateur*, contenant toutes les connoissances nécessaires pour gouverner les biens de campagne, & les faire valoir pour soutenir ses droits, conserver la santé, & rendre gracieuse la vie champêtre, &c. je fais grace du reste du titre. C'est ici de ces sortes de livres venus à la mode, qui surabondent aujourd'hui dans la République des Lettres, & qu'on a raison d'appeller *portatifs* parce qu'en effet ils ne contiennent, en général, rien d'un certain poids. Celui-ci, de *Dictionnaire*, parle des *Chillerts* en quatre pages, & reste bien en arrière de ce qu'un *Fleuriste* voudroit apprendre. Cependant on peut le lire, & y trouver quelque chose d'usage, rien cependant qui ne soit ici.

Albert surnommé *le grand*, eu égard à son esprit, & non par rapport à la taille de son corps; car elle étoit si basse, que le Pape après une audience le croyant à genoux, quoiqu'il fût debout, lui commanda de se lever. Ce grand génie dont on a dit parmi d'autres éloges, *totum scibile scivit*, acquit une grande connoissance des secrets de la nature, mais tout ce qu'il en a laissé n'est pas d'une exécution toujours facile, ni toujours bien sûre. Le P. Pierre Jammi Dominicain (comme *Albert*) a fait imprimer ses Œuvres en vingt-un Tome, *in-folio* à Lyon en 1651. La date de la naissance de ce grand Phi-

lofophe n'est pas bien fixe. On l'a placée en 1250 ou 1195. Celle de fa mort est plus afsûrée; elle arriva le 18 de Novemb. 1280 à Cologne. Il eut faint Thomas d'Aquin pour disciple, & fut béatifié en 1622.

Amusemens Physiques en hyver, &c. Grotjan a publié ce recueil en Allemand, & l'a fait imprimer à Nord-Haufen en 1751. L'Auteur du Journal œconomique a extrait de celui d'Allemagne, ce qu'il a rapporté en Mai 1755, sur la culture des *Æillets*. Ce Mémoire qui est assez étendu m'a parû contenir de solides remarques dont j'ai fait usage.

Barrelier Plantæ per Galliam, Hispaniam & Italiam observatæ iconibus æneis exhibitæ à R. P. Jacobo Barreliero. Opus posthumum editum curâ & Studio Antonii de Jussieu Medici Paris. Apud Ganeau 1714 in folio. Ce titre désigne les Voyages de l'Auteur; le corps du livre indique son amour pour la Botanique; & l'élégance des figures qu'il a lui-même dessinées atteste l'exactitude de son crayon. Mais l'abrégé de sa vie qu'on trouve à la tête de l'ouvrage, lui fait encore plus d'honneur. On y voit que Barrelier avoit d'abord pris les premiers degrés de Médecine; mais, lorsqu'il devoit recevoir le bonnet de Docteur, il entra chez les Dominicains, où il se distingua (ce qui dit beaucoup) par les qualités de son esprit,

par les progrès dans la science de cet état, par la solidité de sa piété. Ces qualités l'élevèrent aux dignités de son corps. C'est dans les voyages qu'il fit par ordre de Gaston Duc d'Orléans, ou qui furent occasionnés par ses emplois, qu'il amassa les belles & nombreuses Plantes dont il s'agit. Mais il ne put donner l'arrangement qu'il projettoit, & que cette collection a reçu de l'illustre M. de Jussieu. Le sçavant & pieux Dominicain né à Paris, entra en Religion l'année 1635, & y mourut le 17 de Septembre 1673 & non pas 1671, comme dit Garidel, ni 1672 ainsi qu'il est rapporté dans le Dictionnaire historique.

Bauhin (Gaspard) dont la Famille a toute été vouée à la Médecine & aux sciences qui en dépendent, nâquit le 17 de Janvier 1560. Il suivit la profession de son pere, mais son goût particulier le déterminâ principalement pour la Botanique, sur laquelle il a composé plusieurs Ouvrages qui l'ont fait regarder comme un des plus grands maîtres en ce genre. J'ai cité le *Pinax theatri Botanici*, &c. in 4°. Basileæ 1671, que l'on nous dit avoir couté 40 ans de travail *opus XL annorum*. & son *Prodromus theatri Botanici*, &c. editio altera in-4°. Basileæ 1672. Ce grand Botaniste, qu'on n'oubliera jamais, mourut à Bâle sa Patrie, le 5 Décembre 1624. Son fils Jean Gaspard fut nommé Médecin de Louis XIV. en 1659.

Bradley. Nouvelles observations Physiques & pratiques sur le jardinage & l'art de planter, avec le Calendrier des Jardiniers. Ouvrage traduit de l'Anglois par Bradley, enrichi de figures en taille-douce 3 vol. in-12 Paris 1756.

Quoique ces livres soient adaptés au climat pour lequel ils ont été faits, nous pouvons y trouver d'utiles remarques. Celles qui regardent les Œillets sont au premier tome.

Camus (M. Antoine le) Docteur Régent de la Faculté de Médecine à Paris. Auteur de divers Ouvrages, l'est en particulier du *Journal œconomique*. J'ai cité ses *Mémoires sur divers sujets de Médecine*, &c. vol. in-12 Paris, chez Ganeau 1760.

Cardam (Jerôme) célèbre Médecin & Mathématicien. Tout fut extraordinaire dans sa vie comme dans sa naissance. Il a joint de fort grands défauts à bien des qualités essentielles. Il a été un très-grand génie, & très-sçavant. Le détail des contrastes qui ont paru en lui, ne convient pas ici. Ses Ouvrages ont été ramassés en dix volumes in-folio, l'an 1663. C'est son *Traité de la subtilité*, l'un des plus fameux que j'ai eu en vûe. Cardan nâquit à Paris le 24 Septembre 1501 & mourut le 21 Septembre 1576 à Rome où il étoit pensionné du Pape.

Ciceron (*Marcus Tullius*) surnommé *Cicero* à cause de la figure d'un *pois-chiche* * qu'il avoit au nez.

On comprendroit aisément sans que je le dise que cet Orateur, dont nous avons des chefs-d'œuvres d'éloquence, & d'une érudition profonde, n'a pas traité des *Œillets*, aussi ne le lui attribue-je pas : mais j'ai rapporté de lui un passage où il s'exprime d'une façon aussi solide & aussi chrétienne qu'un Père de l'Eglise. Car son jugement dans cet endroit, & ses expressions ne diffèrent pas beaucoup des idées & des termes du grand Augustin. Ou si l'on veut, ce Saint n'a pas dédaigné de penser & d'écrire comme Cicéron. Le rare mérite de celui-ci joint au talent de la parole qu'il possédoit éminemment, l'éleva aux premières charges de la République Romaine. Mais il fut enfin sacrifié au ressentiment du Triumvir Antoine, dont il s'étoit attiré une haine implacable par ses *Philippiques*. L'ingrat *Popilius Leonas*, à qui il avoit sauvé la vie, lui coupa la tête & la main droite; qui furent portées à Antoine *Fulvie* sa femme qui pour assouvir sa vengeance, lui tira la langue de la bouche, & la piqua plusieurs fois avec l'aiguille quelle portoit à la tête. Il fut assassiné à l'âge de 63 ans onze mois & cinq jours; 43 années avant l'Ere chrétienne, il étoit né à *Arpi*, Bourgade de *Toscane* le 3e. Janvier 106 ans avant *Jésus-Christ*, & de Rome l'an 648, j'ai cherché à constater ces dates sur les fastes consulaires en conséquence des variétés que j'ai trou-

vées en différens livres. Car le *Dictionnaire* historique marque 116 avant Jesus-Christ, & le *Dictionnaire des Antiquités Greques & Romaines* par Danet, place la naissance de Ciceron, 103 ans avant Jesus-Christ & le 647 de la Fondation de Rome. Diversité que je n'attribue qu'à des négligences Typographiques, & non à celle des Auteurs nommés.

Clarici, Italien très-estimable. On peut voir dans le *Traité des Tulipes* ce que j'en ai dit page 22 sous le titre *Istoria de cultura d'elle piante*, &c. J'ajoute de plus ici, qu'il a parlé des *Çillets* d'une façon encore plus satisfaisante que des Tulipes, & que j'en ai fait usage.

Connoissance & culture parfaite des belles fleurs, des Tulipes rares, des Anemones extraordinaires, des *Çillets fins*, & des belles oreilles d'Ours panachées.

Ce livre de 142 pages in-12 imprimé chez de Sercy à Paris 1696 est dédié à Mr. le Nostre, ce célèbre Jardiniste connu de toute la France. L'anonyme Auteur le prend à témoin de son habileté, il commence ainsi son *Epître* » vous sçavez ainsi » que je puis dire sans vanité, qu'il y a » peu de personnes en France qui connoif- » sent mieux que moi les belles fleurs » il ne détonne guère en poursuivant; il se soutient encore dans l'avertissement » mes pa- » rens, dit-il, partisans de la beauté des » Fleurs, m'en ont donné l'inclination » avec la vie, &c.

L'Auteur dit en effet de bonnes choses & il a rempli depuis la p. 87 jusqu'à la p. 121 de ce qui concerne les Œillets. Ses remarques ne m'ont pas cependant paru devoir arrêter ma plume, ni être aussi de la perfection annoncée dans le titre.

Culture des fleurs (de la) je ne porterai pas ici sur ce Traité un jugement différent de celui que j'en ai porté en parlant des Tulipes. Il est plus détaillé sur les Œillets que sur d'autres fleurs, mais il n'est point original. C'est une collection faite aux dépens de quelques autres Traités sur cette fleur il y a très-peu de changement, & le plus souvent il n'y en a point des leçons de ce Traité, à celles des autres. Voyez les Tulipes page 12 voyez aussi l'Ouvrage même à la fin du second Volume de la Quintinie édition in-4°. en 2 volumes Paris. 1730.

Culture des fleurs (la) où il est traité généralement de la manière de semer, planter, transplanter, &c. conserver toutes sortes de fleurs, &c. d'arbres, ou arbrisseaux à fleurs, connus en France à Bourg-en-Bresse, chez Ravoux 1692.

Quelle étendue de promesses ! mais qu'il en faut rabattre dans l'exécution !

L'Auteur, qui ne se nomme point, extrêmement succinct sur les autres articles, parle des Œillets à trois reprises différentes. Il donne à cette fleur des qualifications brillantes : & peu d'instructions pour le

Fleuriste. Encore ce qu'il dit de tant-soit-peu raisonnable, il paroît l'avoir tiré du *jardinage des Cèllets*; sans avoir judicieusement choisi le meilleur. Il semble même vouloir cacher la source où il a puisé, en altérant les termes du premier Ecrivain, auxquels il substitue le jargon de son Pays. J'en pourrois rapporter de risibles & bien propres à égayer, si je ne devois pas resserrer ce que j'écris.

Curiosités de la Nature & de l'art sur la végétation, ou l'Agriculture & le Jardinage dans leur perfection, &c. par Mr. l'Abbé de Vallemont Paris, 1711 deux vol. in-12.

Ce Sçavant Auteur connu par d'autres excellens Ouvrages, a joint dans celui-ci les graces d'une Physique charmante, aux leçons qu'il a données. Mais l'amour du merveilleux l'a porté plus d'une fois au-delà des bornes du vrai, du vrai-semblable-même. Cet agréable Ecrivain ne raconte que sur le témoignage de ses yeux: ses mains n'ont point été de moitié pour assûrer par l'expérience la théorie de ses lectures, ou le récit d'autrui. Je ne prétends point cependant décrier un travail qui a beaucoup de mérite, & son utilité, mais qui est sujet à caution sur le peu qu'il dit de l'Èillet.

Dalechamp (Jacques) voyez ce qu'il en est dit au *Traité des Tulipes à l'Histoire générale des Plantes.*

Dictionnaire du Cultivateur. Voyez Agrome.

Dictionnaire des Jardiniers, &c. imprimé à Londres en Anglois 5c. édition in-8^o. en 1748. Abrégé de l'édition in-folio, par Uliller.

Dictionnaire Oeconomique contenant divers moyens d'augmenter son bien, & de conserver sa santé, avec plusieurs remèdes, &c. &c. &c. le titre fastueux promet tant d'avantages dans son ample exposition, qu'une seule partie devoit engager à faire de ce livre une prompte acquisition. Mais, comme ailleurs, ces promesses sont ici pour ainsi dire de stîle, & quoiqu'on y trouve quantité de fort bonnes & d'utiles choses, le gros de l'ouvrage est un Extrait mot-pour-mot & sans critique d'après d'autres livres à la façon de tous ces Dictionnaires qui ne cessent de se reproduire Celui-ci est compilé par Mr. Noël Chomel Prêtre Curé de la Paroisse de St. Vincent à Lyon 2 vol. in-fol. 1718. On a donné depuis, un supplément en deux autres vol. que je n'ai pas; dans ce que j'ai l'article des Cillets est assez étendu.

Dictionnaire Universel d'Agriculture & de Jardinage, &c. Deux volumes in-4^o. Paris, 1751 chez David.

L'Universel est bien de trop dans cette annonce. Car j'ai cherché dans le livre beaucoup d'articles sans les y trouver, & le grand nombre m'a paru n'être point

assez étendu ni digéré. Ce Dictionnaire ; nous dit-on avec cela dans la Préface , est enrichi de toutes les curieuses recherches qu'on a pû faire dans *tous* les Ouvrages anciens & modernes , François , & Etrangers , qui ont rapport à l'Agriculture & au Jardinage , &c. Je coupe là tous les fastueux témoignages que l'Auteur se donne encore ; si cependant tous les sujets étoient traités comme les *Cellers* , on n'auroit pas à se plaindre du laconisme ; mais il resteroit à dire , qu'on s'y est trop rapporté à Morin & à Liger qui sont bien loin d'être originaux dans le sens gracieux.

Dictionnaire Général des termes propres à l'Agriculture avec leurs définitions & étimologies , pour servir d'instruction à ceux qui souhaitent se rendre habiles en cet art , par le sieur Louis Liger d'Auxerre , in-12, Paris 1703.

Il est peu de titres moins véridiques , & comment un lecteur se rendroit-il *habile* par la lecture d'un livre tronqué du côté des matières qui lui manquent , & fautif assez souvent dans ce qu'il contient ? Malgré ces reproches fondés , on lui donne pourtant la qualification de *Dictionnaire général* & Mr. de Bois, Auteur du précédent qui est titré d'*Universel* , dit que celui de Liger *n'a servi qu'à jeter les fondemens du sien.*

Joannis Jacobi Dilleni hortus Elthamensis , Londini 1732 fol. 2 vol.

Dodonei (Ramberti) stirpium pempta-
des sex sive libri xxx. Antuerpiæ 1616.
in-folio Rambert Dodoens ou Dodonée ,
 né à Malines le 29 de Juin 1517 , fut
 Médecin des Empereurs Maximilien II. &
 Rodolphe II. & Professeur à Leyde où il
 mourut en 1585 âgé de 68 ans.

Duhamel de Monceau (Mr.) La plupart
 des grands Physiciens n'ont que de l'esprit,
 & les Cultivateurs ordinaires n'ont que des
 mains. De-là vient que , sur la scene
 champêtre les abus se perpétuent , & que
 les découvertes nouvelles , sont le plus
 souvent sans progrès ; combien au con-
 traire les Champs ne gagneroient-ils pas
 si ceux qui sçavent penser sçavoient en-
 core agir. Ces deux qualités essentielles à
 la perfection des arts , Mr. Duhamel les a
 jointes dans les traités lumineux & de
 pratiques qu'il a donnés sur les bois &
 forêts, Sous ces titres l'un *des arbres &*
des arbustes ; l'autre ; *Physique des arbres*
un troisième, des sem. & plantations des
arbres & de leur culture. Ce qui fournit
 plusieurs vol. *in-4°.* imprimés à Paris avec
 de fort belles planches, le dernier en 1760.
 J'ai du regret aux bornes étroites qui ne
 me permettent pas un plus grand détail.

Entretiens (les) Physiques d'Ariste &
 d'Eudoxe, ou Physique nouvelle en Dia-
 logues, qui renferme précieusement ce qui
 s'est découvert de plus curieux & de plus
 utile dans la Nature. Enrichis de beaucoup

xxv)

de figures in-12. 5 vol. par le Père Regnault de la Compagnie de Jesus.

Ferrari (Jean-Baptiste) de Sienne Auteur du Livre intitulé : *Flora, sive de florum culturâ* in-4°. Voyez ce que j'en ai dit dans le *Traité des Tulipes*. Ce Jésuite sçavant mourut en 1655.

Fuchsius ou Fuchs (Leonard) Médecin Allemand nâquit en 1501 à Wemdingen dans les Etats du Duc de Bavière. A l'âge de 13 ans il fut fait Bachelier, & enseigna la jeunesse. A 21 ans on le reçut Maître-ès-Arts, & deux ans après Docteur en Médecine. Charles-Quint l'annoblit pour lui marquer l'estime qu'il faisoit de son mérite & de son savoir. La longue énumération de ses ouvrages ne m'appartient point. Un de ses principaux est celui de *Historia stirpium Commentarii* dont je n'ai que la traduction où le premier feuillet manque, ce qui fait que je ne sçais pas l'année de son impression. L'Auteur Médecin du Prince d'Anspach, & Professeur à Tubingue y mourut le 20 Mai 1566 âgé de 65 ans.

Garidel (Pierre) voyez ce que j'ai dit de son *histoire des Plantes qui naissent aux environs d'Aix*, dans le *Traité des Tulipes* où j'ai encore rendu à ce Médecin un tribut de reconnoissance que je lui devois & que la mort ne m'a point fait oublier.

Geoponica Geoponicorum, sive de rusticâ libri xx. Cassiano Baslo Scolastico Collectore antea Constantino Porphyro-

genneto à quibusdam adscripti Græcè, &c.
 Latine Græca cum MSS. contulit, prole-
 gomena, notulas, & indices adjecit Pet.
 Necdham A. M. Coll. D. Joannis Can-
 tabrig. Socius. Cantabrigiæ Typis Aca-
 demicis 1704.

C'est un riche Magasin amplement
 fourni de secrets, de recettes, de prati-
 ques, d'après un nombre d'Auteurs d'une
 antiquité reculée, il n'y manqueroit que
 d'avoir été mis à la coupelle de l'expé-
 rience avant que de les présenter. Car au
 surplus les matières y sont intéressantes &
 relatives à l'Agriculture dans toute son
 étendue, & ses dépendances. L'édition est
 d'ailleurs des plus belles. Netteté des
 caractères, bonté du papier, correction
 des textes Grecs & Latins. Rien n'y man-
 que du côté de la Typographie.

Grenz (Adam) Diacre dans l'Eglise
 Cathédrale de la Ste. Croix à Dresde.

Brochure in-4°. *jucunda hominis cum
 arboribus comparatione; earumque conve-
 nienti ad vitam hominis habitu...* Typis
 Joannis Guilelmi Harpeteri 1758.

Grot Jan; & Voyez ci-devant *Amusemens
 Physiques*, &c.

Hales (Mr.) Voyez la *Statique des
 végétaux*, &c.

Hemery (d'). Voyez *Recueil des Curio-
 sités*.

Hermani (Pauli) *Catalogus horti Aca-
 demici Lugdunobatavi Lugduni batavorum*

xxvii]

1687 in-8°. Ce célèbre Botaniste nâquit à Hall en Saxe le 30 de Juin 1646. Après avoir exercé la Médecine dans l'Isle de Ceylan, il fut appelé pour être Professeur en Botanique à Leyde. Outre ce Catalogue des Plantes du jardin public de l'Université, il a donné un autre Ouvrage qui a pour titre *Floræ Lugduno - Batavæ flores*. Il mourut le 29 Janvier 1695.

Histoire générale des Plantes, &c. 2 vol. in-fol. 1618. voyez ci-devant Jacques Dalechamp.

Histoire des Plantes qui naissent aux environs d'Aix, voyez ci-devant Pierre Garidel.

Horace (Quintus Flaccus) ce Poète latin l'un des plus excellens de l'Antiquité, soit dans le genre lyrique, soit dans le genre satyrique, fut tendrement aimé de Mécène, Chevalier Romain, favori de l'Empereur Auguste, d'Auguste lui-même. Le fond de son éloge est si abondant, il est d'ailleurs si connu, que je me borne aux deux termes de sa vie. Horace nâquit à Venose 63 ans avant l'Ere Chrétienne, & mourut âgé de 57 ans, en 747 de la fondation de Rome & le septième avant l'Ere Chrétienne.

Hortus Eystetensis, &c. Norimbergæ in-folio 1613.

Jean Conrad à Gemmingent, Evêque d'Aichstad ou Eystet dans la Franconie, cultivoit avec beaucoup de soin la Bota-

nique ; il avoit fait un très-beau Jardin
auprès de l'Evêché , où il avoit ramassé
les Plantes les plus rares qu'il fit dessiner ,
& ensuite graver par un habile ouvrier ;
c'est avec ces belles figures que Basile
Bessler , à qui il avoit donné le soin de la
disposition de l'Ouvrage , composa le Livre
cité , dont les figures ne font pas le moins
de mérite par leur singulière beauté.

Horticultura (Petri Laurebergii Ros-
rochiensis) &c. Voyez ce que j'ai dit de
l'Auteur & de l'Ouvrage dans le Traité
des Tulipes.

Hortus Eltamenfis , &c. Voyez ci-de-
vant Dillenius.

Hortus Floridus de Crispiani de Paze
fils. Voyez dans le Traité des Tulipes
sous ce titre.

Jardinage des Œillets , in-12 de 249
pages , imprimé à Paris chez Louis Bou-
langer 1647.

Ce Traité le plus ancien qui me soit
tombé entre les mains , ne porte le nom
de son auteur que sous l'énigme de deux
lettres Capitales L. B. placées à la fin de
son Epître dédicatoire.

Cette Epître est d'un stile singulière-
ment métaphorique , & relatif aux noms
des Œillets mentionnées dans le Catalogue
que l'Auteur en donne. Pour se former
une idée de cette Epître voici comment
elle finit.

» Que si (dit-on au Mécène) outre

MI

» les maladies auxquelles cette fleur est su-
» jette , celle de l'envie , ou de la jalousie
» lui arrive , le vrai remède pour la guerir
» sera de la mettre à l'ombre de vos ar-
» bres , où en dépit de tous ses ennemis
» elle étalera ses couleurs , panachera ses
» feuilles , embaumera l'air de ses par-
» fums , & se mocquera de toutes les in-
» jures du tems comme fait celui qui
» est &c. »

En général l'Auteur écrit dans ce goût :
mais il fait par fois briller un feu qui at-
teste le littérateur. Il paroît avoir beau-
coup lû , & fait un usage édifiant de ses
connoissances. Son érudition est bien sou-
vent étrangère au sujet , ou peu digérée.
Quant aux réflexions du ressort de la Phy-
sique , elles se ressentent du génie de son
Siècle. Il adopte plusieurs opinions suran-
nées de cet âge crédule , qui bien souvent
manquoit de critique. Malgré ces légers
reproches , on reconnoît en tout le Phi-
losophe Chrétien & le Fleuriste qui pos-
sède sa matière. Il mérite d'autant plus
d'éloges & de gloire qu'il s'est lui-même
frayé sa route , & qu'il nous a laissé d'a-
près son travail des instructions fort uti-
les , sans s'attirer (comme tant d'autres)
le honteux reproche de plagiaire. J'ai crû
devoir ce détail au mérite de l'Auteur &
à la priorité de son ouvrage.

Jardinier (le bon) Voyez ce que j'en
dis ch. XI. not. 13.

Jardinier,

Jardinier Fleuriste (le) Voyez le Traité des Tulipes.

Jardinier (le) du *Pays-Bas* , voyez au Traité des Tulipes

Institutiones rei herbariæ , voyez Tournefort au Traité des Tulipes.

Journal Economique ou Mémoires , notes & avis sur l'Agriculture , &c. On trouvera au Traité des Tulipes ce que j'ai dit sur son utilité.

Journal des Savans , cet ouvrage périodique est généralement connu.

Lauremberg (Pierre) Docteur en Médecine & Professeur en Poësie , à Rostok se distingua dès l'âge d'onze ans , par sa facilité à traduire des vers Grecs en Latin. Sur ses Ouvrages cités , voyez le Traité des Tulipes.

Laurent (J.) Notaire de Laon , voyez ci-devant abrégé pour les arbres nains , &c.

Linnæus (Charles) laborieux Scrutateur de la Nature , célèbre Botaniste du jour , à qui les Plantes doivent une nomenclature nouvelle de son goût , & dépendante d'une Méthode qui lui est particulière ; sous le pavillon de qui se rangent les *Botanophiles* modernes , Littérateur agréable & utile dans ses aménités. Ceux de ses Ouvrages que j'ai lûs & cités parmi le nombre considérable qu'il en a composés , sont : *Genera Plantarum earumque characteres naturales* , &c. Edit. 21. *Nominibus Plantarum Gallicis locupletata.*

xlij

Paris 1743 in-8°. *Caroli Linnæi species plantarum*, &c. Holmie 1753. 8°. 2. v.

Maïson (la nouvelle) *rustique ou Economie générale de tous les biens de la campagne*, &c. 3c. Edition in 4°. 2. vol. Paris, 1721.

Plusieurs Ouvriers ont donné leurs soins pour la construction de ce rustique édifice; les uns, comme Charles-Etienne, Liebaut, & de Serres, en ont posé les fondemens, Liger a bâti dessus, & un Architecte postérieur; qui ne se nomme pas, & qu'on dit plus éclairé & mieux instruit des secrets de l'Agriculture. croit avoir conduit l'Ouvrage jusqu'au comble. On verra ce que j'en dis à l'occasion de nos Œillets.

Mattheole (Pierre-André) Voyez ce que j'en ai dit sur ses *Commentaires au Traité des Tulipes*.

Miller, Voyez ci-devant *Dictionnaire des Jardiniers*.

(*Ovide*,) *Publius Ovidius Naso* de l'Ordre des Chevaliers Romains nâquit à Sulmone dans la contrée des Peligniëns au Royaume de Naples, le 19. Mars l'an de Rome 711, & 43 ans avant l'Ere commune. Il parle lui même de sa Patrie d'une façon qui prouve bien que l'humilité n'étoit pas une vertu des Payens.

Mantua Virgilio gaudet, Verona Catullo;
Pelignæ dicar gloria gentis, ego.

Ovide a vérifié ce qu'on dit en général. *Nascimur Poetae*. Dès son enfance le goût de la Poësie se déclara en lui, & prévalut ensuite à tous ceux que son pere lui vouloit inspirer. Aussi (quoique dans un Siècle très-fertile en beaux esprits) mérita-t'il d'être compté parmi les plus distingués. Et Senèque l'a considéré comme le plus ingénieux des Poëtes Latins. Il ne me convient point d'entrer ici dans le détail de ses Ouvrages, & de rapporter les Eloges qui leur ont été données. Mais je puis dire qu'il eût été à désirer que sa plume (qui étoit, dit-on, d'argent & qui fut trouvée à Belgrade avec ces paroles *Ovidii Nasonis Calamus*) n'eût servi qu'à nous donner des Ecrits tous lisibles *inoffenso pede*, sans allarmer la pudeur.

Les métamorphoses, que j'ai citées, sont un des plus mémorables Ouvrages de l'antiquité. Elles ont été estimées en tout tems, & le seront dans tous les âges de la Littérature. L'Auteur en pensoit de même, du moins a-t'il dit, ou lui fait-on dire à la fin du 15c. livre :

*Namque opus exegi, quod nec Jovis ira
nec ignes,*

*Nec poterit ferrum, nec edax abolere
vetustas.*

Quoique dans la suite il ait voulu les jeter au feu, comme encore défectueuses.

xliv

& ayant besoin d'être retouchées:

La vie de ce grand Poëte ne fut pas tranquille jusqu'au bout. L'Empereur César Auguste le reléqua à Tomes Ville de la Province de Pont en Asie. Plusieurs curieux ont en vain recherché la cause de ce bannissement ; on n'a là-dessus rien de certain que ces deux Vers :

*Ille ego qui fueram tenerorum lusor amorum
Ingenio perii Naso Poeta meo.*

Après plus de sept ans , que dura son exil , il mourut à Tomes , & y fut enseveli le premier Janvier en la dix-septième année de Jesus-Christ , à la quatrième de l'Empire de Tibère.

Pazé (Chrispian de) voyez *hortus floridus*.

Physique des arbres , voyez ci-devant *Duhamel*.

Pinax , voyez ci-devant *Bauhin*.

(Pline) *Caii Plinii secundi Historia Naturalis libri 37* , fol. 1517. Paris c'est l'édition que j'ai. On peut voir ce que j'ai dit de ce fertile Historien de la nature , dans le *Traité des Tulipes*.

Porta (Jean-Baptiste) Gentilhomme Napolitain a été célèbre sur la fin du 16e. Siècle , & au commencement du 17e. Il savoit la Philosophie , les Mathématiques , & la Médecine. Il donna dans l'*Astrologie judiciaire* , & dans la *Magie naturelle* dont

il a écrit sous ce titre *Joan-Baptista Neapolitani Magia naturalis libri viginti, &c. in 16 Lugd. Batavorum apud Petrum Lessen. 1651.* Quoique j'aye une Edition Italienne de 1618 à Venise j'ai cité la Latine que j'ai aussi; l'Auteur l'appelle *Magia opus ferè absolutum*, il a perfectionné, dit-il, à l'âge de 50 ans, ce qu'il avoit écrit d'abord âgé seulement de 15. C'est dans le troisième livre de *novis Plantis producendis* & le quatrième de *Augenda supellectili*, ou *lib. 4. Economia* qu'on trouve mille secrets ou opérations très-singulières & importantes à l'Agriculture, & au Jardinage. Sur quoi il seroit à souhaiter qu'on pût compter autant qu'il le promet dans la Préface du Livre.

Quintinie (Jean de la) directeur de tous les Jardins Fruitiers & Potagers de Louis XIV. nâquit près de Poitiers en l'année 1626. Il se distingua d'abord dans le Barreau, mais son goût pour l'Agriculture prévalut & étudia tous les Ecrits des grands maîtres de l'Antiquité, & ceux de son tems, & il joignit à cette vaste théorie une pratique réfléchie, qui l'a rendu lui-même un maître l'admiration de toute l'Europe, & des Etrangers qui ont connu son *Instruction pour les Jardins Fruitiers & Potagers*, &c. Il en a été fait plusieurs Editions en France, & ailleurs. Celle que j'ai est in-4^o. 2 vol. Paris 1730 augmentée d'une *Instruction pour la Culture des fleurs*. Mais qui n'est pas de lui.

xivj

(Rapin) *Renati Rapini Societatis Jesu hortorum libri IV*, &c. Ultrajecti 1672 voyez le *Traité des Tulipes*.

Recueil des curiosités rares & nouvelles, des plus admirables effets de la Nature & de l'art, &c. recherchées par le sieur d'Hemery, in-12 Paris 1676. Ce Livre qui contient réellement bien de bonnes choses n'a dit sur les *Œillets* que ce que j'en ai cité.

Remarques nécessaires pour la culture des fleurs, &c. P. Morin Fleuriste. Nouvelle Edition augmentée d'un *Traité des Œillets*, & de la manière qu'il les faut cultiver, in-12 Paris chez Charles de Sercy 1678.

Cet Ecrivain après avoir assuré dans le Frontispice du Livre qu'il a diligemment observé le tout, continue dans la Préface adressée aux curieux des *Fleurs* de leur apprendre que, toute sa vie il a fait recherche, de beaucoup de choses curieuses, & qu'il peut dire sans vanité n'a voir pas mal réussi à celles où il s'est appliqué. Mais n'en ayant trouvé pas une si conforme à son humeur que celle des *Plantes*, c'est celle aussi (à ce qu'il ajoute), où je me suis le plus étudié pour les bien connoître... ayant reçu cette faveur du Ciel, je croirois être ingrat de la posséder si je ne faisois part, à ceux qui aiment l'Agriculture, du peu de connoissance que j'en ai tirée par ma propre expérience.

Ce modeste Auteur, après cette économie de louanges qu'il s'accorde, entre en matière, & la traite d'une manière assez souvent répréhensible. Mais cependant entre-mêlée par intervalles de plusieurs remarques qui peuvent avoir leur utilité. Comme je ne me charge point ici de critiquer tout le Livre, & que le seul Traité des *Œillets* m'intéresse aujourd'hui, je dirai que ce Traité dont Morin veut se glorifier est précisément le même que le *Jardinage des Œillets*. Toute la différence qu'on peut trouver entre ces deux Livres, c'est que dans le sien, Morin a retranché les moralités & les morceaux de littérature. Quant au reste, il a adopté toutes les défauts qu'on pourroit objecter au véritable Pere, sans y rien fournir du sien. Ayant donc le *Jardinage des Œillets*, Morin n'est d'aucune utilité sur la culture de ces fleurs. On peut cependant le consulter sur d'autres articles.

Renoncules (Traité des) dans lequel, outre ce qui concerne ces fleurs on trouvera des observations Physiques, & plusieurs remarques utiles, soit pour l'Agriculture, soit pour le *Jardinage par l'Auteur*, in-8. Paris, chez Lottin 1746.

Ruelle (Jean de la) de Soissons, célèbre Médecin dans le XV. Siècle, avoit appris de lui-même la Langue Grecque & la Latine. Budé l'appella *l'aigle des Interprètes*. Son attachement pour l'étude lui fit

refuser les offres de François Premier & de Louise de Savoye sa mere, pour suivre la Cour. Mais il se rendit à la sollicitation de l'Evêque de Paris, qui lui donna un Canonicat dans l'Eglise de Nôtre-Dame après la mort de sa femme. Il mourut lui-même en 1537 âgé 63 ans. Il a laissé divers Ouvrages. J'ai cité celui de *Naturâ stirpium* in fol.

Senèque (Lucius Annæus Senecas) Philosophe Stoïcien, né à Cordoue vers l'an 13 de Jesus-Christ. Il fut chargé de la conduite de Néron. Ce Prince profitant des instructions de son Précepteur passa les 5 premières années de son règne d'une manière à servir de modèle aux meilleurs Princes. Mais livré dans la suite à ces crimes abominables qui l'ont rendu la honte, & l'horreur du genre-humain, il ne pût supporter la vertu de Sénèque qui étoit la censure de ses vices. Il en ordonna la mort, dont il lui laissa le choix. Le Philosophe se fit ouvrir les veines: & l'effet lui paroissant trop lent, il prit du poison, qui n'agissant pas, on fut obligé de l'étouffer avec la vapeur d'un bain chaud, où il mourut, l'an 65 de Jesus-Christ & le 12 du règne de Néron. Quelques Auteurs ont cru que Sénèque étoit Chrétien, & en relation de lettres avec St. Paul. Mais on a des preuves positives qui détruisent cette opinion: ses Ouvrages sont assez connus pour n'en rien dire

ici ils ne parlent pas des Cillers & ce que j'en ai cité n'y a trait qu'indirectement.

Serres (Olivier de) le théâtre d'Agriculture & ménage des champs d'Olivier de Serres, Seigneur du Pradel *in fol.* Paris 1600.

Simon Paul (*Simonis Pauli quadripartitum Botanicum*) Argentorati 1667, *in-4°*.

Simon nâquit à Rostoch dans la Basse-Saxe, il fut premier Médecin du Roi de Danemarck; il mourut le 23 d'Avril âgé de 77 ans. Son Ouvrage est estimé un des meilleurs que nous ayons pour le véritable usage des Plantes.

Statique (la) *des végétaux & l'analyse de l'air*, expériences nouvelles lûes à la Société-Royale de Londres, par M. Hales D D. & Membre de cette Société, Ouvrage traduit de l'Anglois par M. de Buffon de l'Académie-Royale des Sciences *in-4°*. Paris 1735.

Théâtre d'Agriculture, voyez ci-devant *Serres* (Olivier de).

Le Nouveau Théâtre d'Agriculture & ménage des Champs, contenant la manière de cultiver, &c. par le Sr. Liger *in-4°*. Paris 1713.

Théophraste, fut disciple de Platon en suite d'Aristote. Ce dernier lui changea son nom de Tyrtaïe en celui de Théophraste, à cause de son éloquence, il succéda à son maître l'an 322 avant Jesus-

I Christ & enseigna la Philosophie dans Athènes au Lycée, il avoit coutume de dire qu'il n'y avoit rien de si cher que le tems, & que ceux qui le perdoient étoient les plus condamnables de tous les prodigues. Il mourut âgé de 85 ans, s'il en faut croire le Dictionnaire Historique, mais il doit y avoir erreur, car Théophraste assure lui-même, dans la Préface d'un Ouvrage destiné à traiter de toutes les vertus & de tous les vices, qu'il le commence à l'âge de quatre-vingts-dix-neufs ans. L'opinion commune dit encore la Bruyere, * a toujours été que Théophraste avoit poussé sa vie au-delà de cent ans; surquoi il cite la lettre de St. Jérôme à Népotien, & lui fait dire qu'il est mort à cent sept ans accomplis. Mais la Bruyere ne s'est-il pas trompé en lisant cette lettre si belle & si instructive pour le Clergé, & n'auroit-il pas pris Temistocle pour Théophraste? Du moins ne l'y ai je point trouvé tandis que j'y vois que St. Jérôme rapporte du premier ! *Sapiens ille vir Græcia Temistocles cum expletis centum & septem annis se mori cerneret dixisse fertur, se dolere quod tunc egrederetur à vita quando sapere cepisset.* Texte conservé tel, dans la nouvelle Edition des Peres Bénédictins, & que Dom Guillaume Roussel a rendu de même dans la traduction qu'il a donnée en 4 vol. in-12. des lettres de ce Pere de l'Eglise, Paris

* Voyez
ce Dis-
cours sur
Théo-
phraсте.

1743. Chez Bourdelet. Ce témoignage de saint Jérôme n'est point cependant sans difficulté : car je trouve dans le Dict. Historique que Temistocle mourut âgé de 65 ans, & Valere Maxime nous raconte L. 5. Ch. 6, qu'il s'empoisonna volontairement dans un sacrifice. *Instituto Sacrificio exceptum paterâ Tauri sanguinem hausit : & antè ipsam aram, quasi quædam pietatis clara victima concidit.* Quoiqu'il en soit du tems que Théophraste a vécu, ce qu'il y a de positif, c'est qu'il composa un très-grand nombre d'Ouvrages dont l'ancienneté des tems a caché la plûpart sous ses ombres. Mais son Traité des Plantes, dont il s'agit n'en a pas été enseveli. Théophraste étoit d'Érese Ville de Lesbos & fils d'un Foulon.

Tournefort (Joseph Pillon de) voyez au Traité des Tulipes.

Tragi (Hyeronimi) de *Stirpibus Libri tres* Argentorati : 1552 in-4°. Jérôme Bock, dit Tragus nâquit en 1498, il mourut le 21 Février 1554. On peut trouver plus de détail dans Garidel, si on le souhaite.

Traité de la culture des Fleurs. Voyez ci-devant la *Quintinie*.

Traité des Cillets (nouveau) la façon la plus utile & facile de les bien cultiver, leurs noms, leurs couleurs & leur beauté. Avec la liste des plus nouveaux, par L. C. B. M. in-12, à Paris chez Charles de Sercy 1676.

L'Auteur caché sous le voile des quatre lettres mentionnées, se donne dans la Préface pour un Fleuriste d'un désintéressement qui n'est pas ordinaire. La seule curiosité, dit-il, lui a fait cultiver l'Œillet pour son plaisir, & il n'entreprend point cet Ouvrage dans le dessein d'en tirer de profit ou de la gloire; mais pour satisfaire des Fleuristes, peu instruits, & qui n'avoient de cette fleur que quelques notions communiquées à ses amis. Il n'est pas arrêté par cette objection qu'il se fait: *Plusieurs diront que c'est pécher contre le jugement de divulguer ses secrets, & produire en public ses expériences.* Il se croit au contraire, obligé de faire part à tous les curieux des expériences sensibles que j'ai, dit-il, pour bien réussir dans la culture de cette fleur. Il tient en effet parole: il paroît dire tout ce qu'il sçait, & dit de fort bonnes choses. Son livre est solidement instructif dans le total; mais ce n'est pas sans quelques exceptions. Où n'y en a-t'il pas à faire? Je ne l'ai point suivi, par exemple, dans ses leçons sur le marcottage, n'ont plus que sur plusieurs autres articles. De sorte que la bonté de cet Ouvrage, estimable à bien des égards, ne m'a pas dégoûté d'écrire après lui. J'ai seulement rendu dans les occasions justice au mérite du livre. Il contient 162 pag., & est rempli depuis la 92e. d'une liste des Œillets ou de leur description. Cette

partie assez inutile aux successeurs de l'Ecrivain, par la connoissance des Œillets dont il n'existe plus aucun, ne l'est pas cependant tout-à-fait pour le Fleuriste qui souhaitera d'écrire les Œillets qu'il possède.

Traité de la culture des Renoncules, des Œillets, des Auricules, & des Tulipes in-12, Paris chez Saugrin 1754. C'est l'Ouvrage que j'ai déjà plus d'une fois apprécié sur ses vols littéraires, & qui sans rien donner au Public, n'a fait que dénaturer les dons des autres. Voyez le *Traité des Tulipes*.

Vallemont (l'Abbé de Vallemont), voyez ci-devant *curiosités de la Nature*.

Vander Groen, Voyez au *Traité des Tulipes le Jardinier du Pays-Bas*.

Virgile, le Prince des Poètes Latins, fils d'un Potier d'Andes dans le Territoire de Mantouë, où il nâquit le 15 d'Octobre 70 ans avant Jesus-Christ. Parmi ses poésies que tout le monde admire, il composa des *Georgiques* à l'imitation d'Hésiode, qui sont citées. Ce Poète célèbre mourut âgé de 51 ans, à Brindes en Calabre le 22 Septembre, 19 ans avant Jesus Christ, revenant de Grèce avec Auguste.

Wecker les secrets & merveilles de la Nature recueillies de divers Auteurs, & divisées en 17 Livres, par Jean-Jacques Wecker de Basle, Médecin de Colmar.

liv

Livre non-seulement nécessaire aux curieux , mais à ceux , &c. in 8°. Rouen 1699. Ces secrets amassés de toutes mains , & d'un nombre très considérable d'anciens Auteurs seroient en effet *merveilleux* s'ils étoient confirmés par l'expérience. Ils peuvent occasionner au moins des tentatives. Il y est dit quelque chose des *Cillets* que je n'ai pas donné pour certain.



EXPLICATION

De quelques termes appropriés aux Cillets.

AJUSTER quand l'Œillet est entièrement épanoui, si l'on voit que de lui-même il ne prend pas une belle forme, c'est-à-dire, que les feuilles s'arrangent mal, ou ne s'étendent pas assez, on y supplée en disposant chacune des feuilles à sa place. On les y étend, on les soutient, on plie les extrémités du calice, ainsi qu'il est dit au Chapitre huitième. Cette façon de traiter l'Œillet s'appelle *l'ajuster, le peigner, l'habiller, le refendre.*

Ardillonner terme que je n'ai point employé comme étant de peu d'usage, mais qu'on trouve dans quelques Auteurs qui disent *ne manquez point d'ardillonner les Cillets* pour retrancher les boutons trop en nombre qui naissent à côté des gros, & en diminuent la nourriture.

Bions, autre terme peu usité qui signifie cilletons, il se trouve dans le Jardinier Fleuriste & non ici.

Blanc (le) Maladie des Cillets incurable de sa nature quand elle est confir-

mée. Cet article est traité dans le Chapitre quatrième.

Brouiller, Brouillé. En parlant de l'Œillet on dit qu'il est brouillé, lorsque les panaches ne sont pas nets, qu'ils s'imbibent, ou se confondent les uns avec les autres. La confusion des couleurs, sans ordre, brouille les Œilliers.

Carné s'applique aux couleurs & en particulier à la blanche, lorsqu'elle prend quelques nuances de couleur de chair. On dit donc du fond d'un Œillet qu'il est *carné*. Le blanc de cet Œillet *carne* trop: il se confond avec les panaches. On fait cas d'un œillet dont le blanc est bien pur & qui n'est point *carné*.

Charbon. Voyez *Gale*.

Châtrer, ce verbe en usage dans les Potagers a passé dans les Parterres. Comme le Jardinier dit *châtrer les Melons* & les Concombres, pour en retrancher l'inutile ou le superflu; le Fleuriste amateur des Œillers a soin de châtrer les pieds qui fournissoient trop de dards ou montans, afin que ce qu'il en laisse, donne des fleurs mieux conditionnées, & procure plus de marcotes ou des œilletons qui naissent sur les tronçons de ces parties abattues.

Chifoner, chifoné. Des Panaches trop petits, trop multipliés ou de mauvaise qualité, *chifonent un œillet*. Œillet *chifoné* par des Panaches de rebut ou par l'abondance des mouchetures.

Coffiner, on dit que les *Œillets* se *coffinent* quand les feuilles ou pétales, au lieu de paroître bien étendues se montrent comme frisées, & recroquebillées. C'est d'ordinaire par quelque accident que l'*œillet* *coffine* les feuilles.

Coque, ce que j'appelle de ce nom est dans l'*œillet*, son Pistile ou le petit tuyau contenu par le calice, qui contient lui-même les semences; & dans l'intérieur duquel elles se forment. D'autres l'appellent tantôt *gouffes* tantôt *coffes*, mais improprement. Car par *gousse* les Botanistes entendent le fruit des Legumes, ou des Plantes qui ont une fleur legumineuse & par *coffes* les deux parties de la *gousse* plates ou convexes, qui étant appliquées l'une sur l'autre & colées par leurs bords, laissent entre-elles un intervalle occupé par les semences.

Cosse, voyez ci-devant *Coque*.

Crenelure, on entend par-là ces légères entailles qui bordent l'extrémité des pétales de l'*œillet*. On les nomme ainsi à cause de certaine analogie qu'elles ont avec les crenaux qui sont placés tant pleins que vuides. Quand ces crenelures sont inégales elles déplaisent, & si quelqu'une de ces inégalités s'élançe plus en dehors, on appelle *dent* cette partie saillante. C'est une difformité qui choque les yeux délicats des connoisseurs. Surquoi un Auteur a dit: *je ne puis refuser aux Œillets pique-*

tés de les ranger dans la classe des beaux ; mais c'est dommage qu'ils ont des dents. On appelle encore cet ornement des Cœllets. dentelure dont l'étimologie lui vient de ces petites pointes qu'on voit à certaines dentelles antiques. On regarde un œillet comme agréablement dentelé , quand les pointes sont à-peu-près uniformes, & approchent de la régularité de celles d'une Scie. Comme de belles dents moyennes & en bel ordre font l'ornement de la bouche , de même , pour l'œillet , ses contours découpés avec grace , contribuent beaucoup à sa beauté. Une fleur dentelée finement est préférable à celles qui paroissent comme hérissées par ces inégalités considérables de leur dentelles. On peut sur cela consulter le Chapitre troisième du Traité.

Dard, Synonyme à *montant* signifie les branches ou rejettons d'œillets qui s'élevant droit, & portent les fleurs en leur cime.

Dardilles sont les sou divisions des dards qui naissent le long de la tige, & portent aussi des fleurs quand on les laisse subsister, en des circonstances expliquées au Traité.

Dardiller, signifie que les œillets montent au commencement à pousser des dards lorsque les œillets dardillent on retranche les dards surnuméraires.

Denté, voyez dentelé.

Dentelé, ou découpé en pointes un peu écartées. On emploie ce terme en parlant des œillets dont les feuilles des fleurs ont

lix
des découpures un peu grandes. On le dit
denté quand les découpuies sont plus fines
& beaucoup plus égales.

Detachées (pièces) ou *pièces emportées*
cela s'entend des panaches & est expliqué
dans le Traité des Tulipes.

Embrion, j'ai par ce terme voulu dire
la jeune graine où la plante est renfermée,
comme les pouffins le font dans le germe
des œufs.

Emporte-pièce Panaches à emporte-
pièce, voyez les Tulipes.

Etamines, voyez ce que c'est dans le
Traité des Tulipes.

Gagner est usité parmi les semeurs d'œil-
lets qui parlant du succès de la *Semina-
tion* rapportent qu'il leur est venu quel-
ques œillets dignes de remarques: *cette
année* diront-ils par exemple *j'ai gagné
tant de beaux œillets.*

Gale, voyez sur celle des œillets le
Chapitre qui traite de leurs maladies.

Gouffe, voyez *Coque*.

Habiller, voyez *ajuster*.

Hale la *hale* est suivant quelques Au-
teurs, une tache qui vient ordinairement
sur les fanes de l'œillet, & gagne peu-à-
peu jusqu'au cœur, si on n'a pas soin de
couper les feuilles attraquées. Ce n'est pas
une maladie distincte de celles qui sont
décrites en son lieu.

Hazard, j'ai expliqué ce qu'on entend
par ce terme en parlant des Tulipes, on

l'applique aux œillets qui n'étant point panachés le deviennent l'année d'après.

Marqueté un œillet est marqueté quand il porte plusieurs petites plaques : trop petites pour être regardées comme des panaches, & trop grandes pour passer pour mouchetures. L'uniforme ou la variété des couleurs ne change pas le terme.

Moucheté, un œillet est *moucheté* quand il est en quelque façon, surchargé de petites taches sombres, à qui ce nom est donné par leur ressemblance à des mouches qui font de cette couleur, ou à la fiente qu'elles laissent. *Trop de mouchetures* dira l'on *gâtent cet œillet, le salissent, ôtent de l'éclat, le barbouillent, le chiffonnent*: on s'exprime de même quand ces *mouchetures*, quoique de différentes couleurs, se mêlent. Mais je ne dirois pas, comme j'ai lû, *l'œillet ne doit moucheter*, le Chapitre troisième de la beauté des œillets explique toutes ces qualifications.

Œilleterie, c'est un emplacement planté de différens œillets, un théâtre d'œillet, un lieu où l'on élève, où l'on conserve des œillets. *L'œilleterie de Grot-Jan*, nous dit-il, étoit fournie de 800 espèces d'œillet.

Œilletiste, amateur des œillets, qui en cultive.

Œilletons, on entendoit d'abord par ce mot un petit œillet, mais on ne borne pas là sa signification dans les Potagers ni dans les Parterres. Dans les premiers, on

l'applique aux rejettons qu'on détale , ou détache des Plantes d'artichaux , du celery , &c. , ici je n'entends , avec tout Fleuriste , que les branches qui poussent autour des pieds d'œillets , & qu'on en retranche pour faire passer plus de nourriture aux branches réservées , ou dont on se sert pour multiplier la mere-planté.

Willetonner. C'est faire choix de ces branches retranchées , & les Planter , comme il est marqué en son lieu , pour multiplier les belles espèces. Mais c'est ce me semble détourner le sens de ce verbe que de lui faire dire que *willetonner c'est oter les œilletons des œillets , des artichaux , & des autres plantes.* Car alors ce n'est que nétoyer , décharger , élaguer les Plantes. Voilà pourtant ce que disent plus d'un Dictionnaire.

Panachés & Panachés sont des termes assez expliqués dans le Traité des Tulipes.

Peigner , voyez *ajuster*.

Piqueté , *Pointillé* , *piccoté* , *picqueté* , *picote* , tous ces termes sont écrits diversément suivant les Auteurs qui s'en sont servis. On peut cependant comprendre qu'ils signifient la même chose , à peu de différence près , qui ne méritent pas des distinctions. S'il y avoit à en établir j'en assignerois une aux œillers dont les diminutifs de panaches sont formés en *lignes* & non en *points* ou *plaques* , & dès que ces traits auroient un peu plus d'une ligne

lxij

en étendue, j'appellerois ces œillets *fillonnés*, je propose & m'en tiens à proposer.

Plombé. Comme on dit d'un œillet que sa fleur est *carnee*, on dit aussi qu'elle est *plombée*. Quand cette couleur a une certaine force, elle peut tourner en beauté : mais pour l'ordinaire elle dépare.

Pur, c'est tout le contraire de Panaché & désigne une couleur simplement unie, sans autres agrémens, ni reliefs de ce côté-là.

Recroquebillée. Une feuille est dite *recroquebillée* quand au lieu d'être verte, & étendue à son ordinaire, elle est ramassée en rond, frisée & devenue jaunâtre ou galeuse.

Talon. En parlant de marcotes, on entend par *talon* la portion de la tige que l'incision en relève par un bout, d'où cette marcote commence à pousser ses premières racines.

Ces termes sont à-peu-près ceux qui pourroient arrêter quelque Lecteur point encore assez Fleuriste. Je n'en rapporterai pas d'avantage pour entrer plutôt en matière. Peut-être même que ceux à qui cette introduction ne sera pas d'une certaine utilité, se croiront arrêtés trop long-tems à la porte. Je les prie, ces Lecteurs plus éclairés, de réfléchir qu'un Écrivain est comptable vis-à-vis de tous ceux qui doivent le lire, & que le superflu des uns est le nécessaire des autres.